



GETTY IMAGES

Poutine a prouvé qu'il ne veut pas la paix

- le personnel de la Trompette
- [17/07/2025](#)

Après un appel téléphonique de deux heures avec le président des États-Unis Donald Trump le 19 mai, le président russe Vladimir Poutine a de nouveau refusé d'accepter un cessez-le-feu total avec l'Ukraine. M. Poutine a déclaré qu'il était prêt à négocier un « mémorandum concernant un futur traité de paix potentiel » mais n'a proposé aucune date limite pour y parvenir.

Le président Trump reste déterminé à laisser un héritage de « pacificateur et d'unificateur », comme il l'a promis au monde lors de son investiture en janvier. Il a souvent déclaré qu'il demeurerait optimiste quant à la volonté de Poutine de faire la paix et de tourner la page.

PT_FR

Mais les actions de Poutine depuis le retour de M. Trump dans le Bureau ovale montrent que cet optimisme et cette confiance sont tout à fait déplacés. Bien que Poutine soit disposé à entamer des discussions sur un accord de paix, il semble qu'il s'agisse principalement d'une stratégie visant à gagner du temps afin d'amener les Américains à abandonner l'Ukraine. Il n'acceptera rien de moins que d'affirmer son contrôle total sur l'Ukraine. Ses attaques incessantes le montrent clairement.

Poutine veut toujours la guerre

La liste des violences commises par Poutine s'allonge chaque jour.

- Quelques heures seulement après avoir conclu avec l'Ukraine un accord de cessez-le-feu de 30 jours sur les infrastructures énergétiques, le 18 mars, la Russie a bombardé des infrastructures énergétiques à Sloviansk, en Ukraine.
- Le 28 mars, Poutine a juré que son armée « achèverait » les troupes ukrainiennes, même après avoir discuté d'un cessez-le-feu avec Trump.
- Le 1er avril, la Russie a annoncé la conscription de 160 000 hommes supplémentaires, âgés de 18 à 30 ans, pour le service militaire, soit le nombre le plus élevé de conscrits depuis 2011.
- Le 3 avril, des drones russes ont tué cinq civils et en ont blessé 35 à Kharkiv.
- Le lendemain, une attaque de missiles russes sur Kryvyi Rih a tué 20 personnes, dont neuf enfants.

- Le 14 avril, deux missiles balistiques russes ont frappé près du centre-ville de Soumy : 34 personnes ont été tuées et 117 autres blessées dans l'une des attaques les plus meurtrières de la Russie contre des civils ukrainiens. Le président ukrainien Volodymyr Zelenskyy a réagi à l'attaque en déclarant : « Ce vendredi a marqué exactement un mois depuis que la Russie a rejeté la proposition américaine d'un cessez-le-feu total et inconditionnel. Ils n'ont pas peur. »
- Une attaque massive de drone russe a fait trois morts et au moins 30 blessés le 16 avril dans la ville de Dnipro, dans le sud-est du pays. Cinq enfants ont été blessés dans l'attaque, dont un bébé de 9 mois.

Les espoirs de progrès ont été anéantis à la fin du mois de mai lorsque Poutine a refusé de participer aux premiers pourparlers de paix directs entre la Russie et l'Ukraine à Istanbul, en Turquie. Au lieu de cela, la Russie a envoyé un collaborateur de bas niveau du Kremlin, ce qui a provoqué la décision de Zelenskyy de ne pas y assister lui-même et d'y envoyer son ministre de la défense. En fin de compte, les discussions ont été brèves et infructueuses.

Pourquoi Poutine ne cesse-t-il pas de faire la guerre ?

Les actions de Vladimir Poutine ne sont pas celles d'un dirigeant qui recherche la paix. Il a très clairement indiqué qu'il cherchait à dominer totalement l'Ukraine et qu'il ne se laisserait pas décourager par les paroles et les espoirs du président Trump.

La guerre est essentielle pour maintenir son emprise sur le pouvoir en Russie, renforcer sa légitimité et donner aux Russes un sentiment de fierté nationale et d'utilité. La guerre est également un prétexte pour maintenir l'état d'urgence militarisé de la Russie, ce qui permet à Poutine d'exercer un contrôle dictatorial accru. En continuant à faire la guerre, la Russie repousse le moment où elle devra faire face aux crises auxquelles elle est confrontée, notamment l'inflation galopante, les taux d'intérêt élevés, les pénuries de main-d'œuvre, la toxicomanie généralisée, les taux de SIDA les plus élevés du monde développé, les traumatismes subis par les anciens combattants et d'autres problèmes sociétaux et moraux. Les Russes souffrent de multiples façons, mais tant que la guerre fait rage, Poutine peut les convaincre que la baisse de leur niveau de vie est un sacrifice nécessaire et noble pour l'effort de guerre.

La puissance et le potentiel de prospérité de la Russie sont tellement liés à sa capacité à faire la guerre que si elle mettait fin à sa guerre contre l'Ukraine, son économie en souffrirait considérablement. Un rapport du Centre d'analyse des politiques européennes a constaté qu'après 40 mois de guerre totale, l'économie russe est si profondément liée aux dépenses militaires que, sans elles, la stagnation serait paralysante.

Poutine peut prétendre qu'il veut la paix, mais son engagement dans les pourparlers de paix n'est qu'une tentative commode de gagner du temps et de la légitimité internationale. Il a construit la Russie de telle manière que la guerre soutient son fonctionnement plutôt qu'elle ne l'entrave.

Mais la raison la plus fondamentale pour laquelle il continuera à refuser de faire la paix avec l'Ukraine est la suivante : reconstruire l'ancienne Union soviétique.

Dans son discours de 2005 sur l'état de la nation, Vladimir Poutine a qualifié de façon tristement célèbre l'effondrement de l'Union soviétique de « plus grand désastre géopolitique du [20e] siècle ».

Le rédacteur en chef de la *Trompette*, Gerald Flurry, a écrit :

Compte tenu des dizaines de millions de citoyens soviétiques qui ont été emprisonnés, persécutés et assassinés sous ce système autoritaire, la plupart d'entre nous diraient le contraire ! Poutine ne se contente pas de pleurer l'effondrement de l'URSS — il est déterminé à la reconstruire et à restaurer la gloire de la Russie impériale !

Poutine ne sera satisfait ni n'acceptera rien de moins que de ressusciter l'Empire soviétique et de faire de la Russie moderne la prochaine superpuissance mondiale. Quel qu'en soit le prix, Poutine est prêt à le payer.

Tomber dans les filets de Poutine

Ce n'est pas la première fois que le président Trump exprime son désir de courtiser Poutine. Le 31 juillet 2015, Trump, alors candidat à la présidence, avait déclaré publiquement : « Je pense que je m'entendrais très bien avec Vladimir Poutine. » Il a répété ce sentiment tout au long de sa campagne.

À l'époque, M. Flurry a averti avec emphase : « Poutine restera fidèle à son caractère et s'en prendra au président Trump et à l'Amérique, tout comme il s'en est pris aux autres. Et nous le mériterons pour nous être rapprochés de lui. »

Aujourd'hui, Poutine s'en prend au président Trump et le prend pour un imbécile. Que Trump soit volontairement ignorant ou sincèrement dupé, la Bible avertit qu'il y aura un prix élevé à payer.

Plus que tout autre facteur, c'est la prophétie biblique qui éclaire clairement les intentions de Vladimir Poutine. Et c'est la compréhension de ces prophéties qui a permis à la *Trompette* d'avertir avec force et constance depuis plus de deux décennies de ses véritables motivations.

Dans sa brochure [Le « prince de Russie » prophétisé](#), M. Flurry explique en détail ces prophéties. Demandez votre exemplaire gratuit.